Réflexivité stage d'observation

– Julia Luxen –

– AESS 2017-2018 – didactique disciplinaire – Architecture –

Mon observation a été fortement influencée par mes expériences passées. C'était pour moi très enthousiasmant d'observer d'autres enseignants et de comparer leurs pratiques aux miennes.

CONTENU ET PRÉPARATION

- Ces observations ont renforcé ma conviction selon laquelle il est très important de bien **planifier** ses cours pour que cela se passe bien (atteindre les objectifs fixés) et pour ne pas perdre du temps inutilement. En effet, j'ai pu observer (dans certains cas) des cours très bien préparés, minutés avec une réflexion détaillée sur les objectifs à atteindre et un choix de méthodologie adapté et motivant pour les élèves.
- J'ai eu l'occasion d'observer des enseignants qui **maîtrisent mieux leur sujet** que d'autres. Cela a des conséquences au niveau du comportement des étudiants et de la clarté de la matière enseignée. Une enseignante a fait une erreur, elle s'en est visiblement rendue compte, mais ne l'a pas signalé directement aux étudiants. Je pense qu'il aurait été nécessaire de rectifier son erreur le plus rapidement possible.

MÉTHODE ET GESTION DES APPRENTISSAGES

- J'ai pu observer à plusieurs reprises l'utilisation de **questions / réponses** de façon plus ou moins fréquente pendant les cours. Cela rend le cours plus dynamique, mais j'ai pu observer que c'est toujours les mêmes qui participent de façon volontaire et que les autres doivent être sollicités par l'enseignant. J'ai pu constater l'absence d'une vraie méthode dialogique où les élèves peuvent réellement donner leurs avis, débattre et même faire des erreurs qui peuvent s'avérer constructives et intéressantes pour l'apprentissage.
- Comment réagir si un étudiant refuse de participer ? J'ai pu observer différents points de vue : certains « n'obligent » jamais et d'autres insistent. Cela dépend du **contexte de la participation** : l'ambiance générale de la classe et la méthodologie (collective, par petit groupe ou individuelle). Je pense aussi que l'établissement de travaux par sous-groupe amenant à des débats permettent de pousser les réfractaires ou les timides à participer d'avantage.
Je pense qu'ils connaissent bien leurs élèves, ils savent jusqu'où ils peuvent aller avec eux en fonction de la relation et des routines qu'ils ont établis.
- Les **consignes** données par les enseignants observés étaient, me semble-t-il, très claires. Encore plus claires lorsqu'elles étaient accompagnées d'un support papier ou synthétisées au tableau. Lorsque ce n'était pas le cas, certains étudiants faisaient preuve de mauvaise volonté et demandaient de répéter sans cesse. C'est donc une perte de temps non négligeable.
- J'ai observé un étudiant un peu seul dans son coin et qui avait l'air de s'ennuyer. J'ai questionné l'enseignante à ce sujet et elle a justifié cela en me disant qu'il était plus avancé et « meilleur » que les autres. Je pense qu'elle aurait pu lui **trouver une tâche spécifique** d'approfondissement, de recherche ou instaurer un tutorat, ou encore prévoir des travaux de groupes pour qu'il puisse interagir avec les autres. Cela aurait amélioré son intégration dans la classe, ses rapports avec les autres et donc l'ambiance du groupe-classe.
- Beaucoup d'enseignants semblaient miser sur la **motivation** intrinsèque des étudiants et sur la leur, sans chercher vraiment de « trucs » pour l'activer ou la favoriser. Une des enseignantes a cherché à favoriser cette motivation en planifiant un rythme et un équilibre entre théorie et pratique. Les exercices étaient très concrets.
- Plusieurs enseignantes ont cherché à exploiter les apports des étudiants ; l'une via des exemples issus de leur vie personnelle et l'autre en demandant aux étudiants de faire un relevé avec très peu de consignes, de façon à évaluer les prérequis et à ce qu'ils puissent comparer leurs notes / croquis pour réfléchir à une méthode optimale.

- J'ai pu observé une seule **évaluation** pour l'ensemble des élèves. Mais la plupart des enseignants que j'ai observé vérifient souvent les **acquis des élèves** par l'observation de leurs réactions ou par des questions / réponses. Cela ne me paraît pas constituer une bonne garantie que tous les étudiants aient bien assimilé les cours.
- Distribuer des **document en fin de cours** pour permettre aux étudiants d'approfondir la matière en dehors est une bonne chose. Mais a priori, ces documents risquent d'être mis dans un tiroir ou feuilleté rapidement sans être réellement utilisé. Il me semble préférable d'au moins passer ceux-ci en revue, donner quelques informations claires sur l'utilisation de ceux-ci.

ASPECTS COMPORTEMENTAUX

- J'ai pu observer également, par mes expériences passées, l'importance de **favoriser la coopération** et les interactions positives et bienveillantes au sein d'une classe, car cela joue un rôle considérable sur la motivation des élèves et sur le plaisir d'apprendre. Parfois, le climat de confiance n'a pas suffisamment été installé, il est très variable d'une classe à l'autre, cela se sent assez vite : certains se font « charrier », ils ont peur de participer, de solliciter le professeur... L'enseignant a un rôle à jouer pour favoriser une familiarité bienveillante et la coopération en faisant en sorte qu'il y ait des interactions, que les élèves vivent des expériences ensemble.

Par exemple par des échanges d'expériences vécues, une classe puzzle, des travaux de groupes, des projets collectifs, du tutorat...

- J'ai pu constater que les enseignants qui avaient une bonne maîtrise de leur cours et une bonne préparation avaient une plus grande assurance et donc **moins de stress**. Le stress peut provenir d'autres facteurs, mais cela me semble être un facteur très important.
- J'ai pu observé différentes attitudes / réactions par rapport aux **petites perturbations**, aux petites insolences. Et cela également en fonction de la maturité des élèves.
- Je pense qu'il a été très bénéfique d'observer (à deux reprises) les mêmes enseignantes face à des classes différentes. En effet, le **comportement** des deux enseignants a changé en **fonction de la classe**, de l'âge des élèves et de routines qui se sont installées depuis plus ou moins longtemps.
- J'ai pu observé plus de moments de relâchement avec les plus âgés qu'avec les plus jeunes. Mais le moment d'apprentissage et de synthèse étaient plus efficaces avec les plus âgés. Cela laissait plus de temps à des interactions et les élèves participaient d'avantage. Il me semble que cela peut s'expliquer, en partie, par une familiarité plus grande qui s'est établie au fur et à mesure des années, à la fois entre les élèves et l'enseignante, mais aussi au sein du groupe-classe lui-même.

ENVIRONNEMENT

- En fonction des **routines** installées par l'enseignant, j'ai pu observer que les étudiants s'étaient « conditionnés » : le comportement changeait en fonction de l'aménagement de la classe.
- Lorsque les étudiants étaient en rangée face au tableau, ils savaient qu'ils devaient être plus attentif car il s'agissait de moment d'apprentissage ou de synthèse. Tandis que lorsqu'ils travaillaient autour d'une grande table commune, ils réalisaient des travaux et étaient plus « dissipés ».
- Les enseignants héritent d'**environnement spatial** favorables, ou non. J'ai pu observer des classe trop exigus. Des classe où le projecteur / ordinateur ne permettait pas à l'enseignant de voir tous les élèves, il devait dès lors **circuler**.

J'ai été interpellée lorsqu'un enseignant a laissé une élève s'installer derrière une colonne, c'est l'enseignant qui a dû se déplacer à plusieurs reprises pour aller la trouver lors du cours, il n'y avait pas de contact visuel direct en permanence. Il me semble qu'il aurait été préférable de « condamner » cette place.